C’est une balade qui serait une longue glissade…

Une glissade de la chaine de la Nerthe à la mer,



Tableau JB Olive (1848/1936), Vue de la colline de Mourepiane.

une glissade dans la pente des anciennes tuileries,



Le toboggan de la tuilerie du Régali, de près, de loin, dans des temporalités variées...



Une glissade où l'on ne sait plus
où est la terre tant cette partie du littoral a été façonné et refaçonné par l'homme.



Vues aériennes Littoral nord et des extensions du port au dessus de Saumaty, 1955

Pour revenir au début, nous voilà sur une esplanade de remblais à la lisière de Saint Henri et de l'Estaque.







Nous sommes à mi parcours de la photo,
côté gauche (au premier plan à droite Saint Henri, sur les usines le Lycée pro et le collège, au loin Bovis)

En face de la cheminée, cet immeuble que l'on connait de tous les jours sans y prêter attention et qui aujourd'hui nous interpelle.

Repartager une fois encore cette histoire des tuileries, se transmettre les recherches qu'ont mené les enfants de l'école Fenouil avec des associations, des artistes et des habitants, les voisins de Saint Henri et chercher par soi-même car rien ne remplace l'expérience.

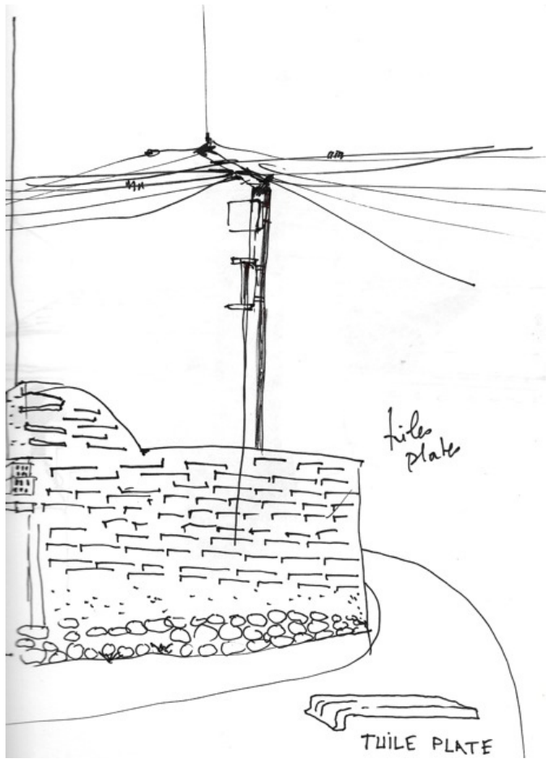
On se balade entre la toujours étonnante ingéniosité de l'autoconstruction (la tuile en étant le principal matériau) et les ambitions pas toujours ingénieuses des promoteurs à la recherche d'une plus value Vue sur mer même sur terrains instables.




LE CHARBON
TRAVAUX EN COURS






tuile plate
TUILE PLATE

Mr Gomez est un ancien de la réparation navale.
Il vit dans ce qui fut la maison du lad (celui qui s'occupe des chevaux) de l'ancien propriétaire «du domaine».
Il semblerait que des écuries auraient occupé à un moment ce bout de la colline Mourepiane.

Regali? Se régaler (les yeux...)







Nous regardons avec Mr Gomez ces maisons jamais livrées suite aux glissements de terrain.
Oui il y avait des poissons là-dessous comme il nous le rappelle.





Etang de Saumaty au début du 20ème s.

On prend le temps dans ce microquartier originellement de pêcheurs,
puis adopté par les espagnols des tuileries.






11

Mr Santiago nous explique comme l'ancien chemin d'accès au lavoir est devenu son garage.





Puis voilà le moment de chercher la pente vers le port.



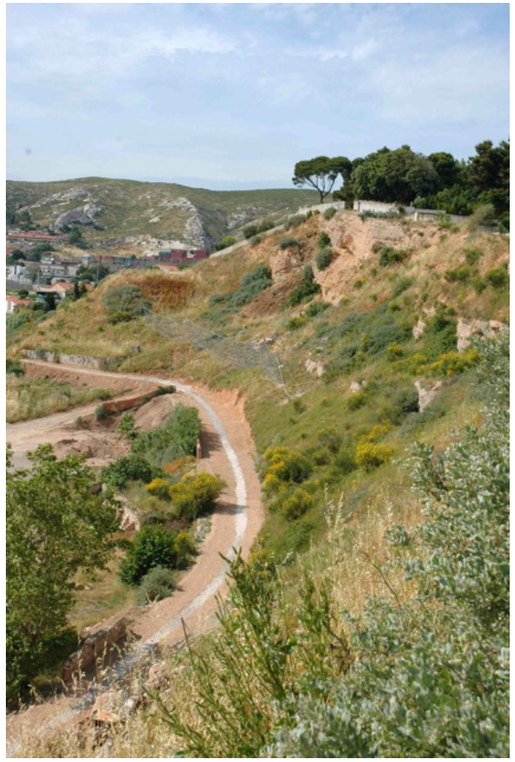

SAINT-HENRI — Le Régali



A la recherche du chemin perdu, on remonte l'histoire de la lutte menée par Cap au nord contre un projet immobilier sur ce dernier bout de colline.



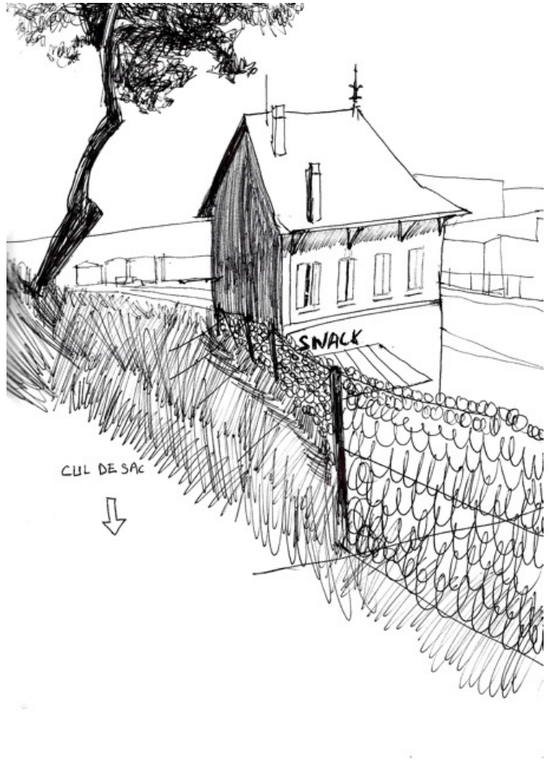
Une fleur en est l'héroïne.



Le chemin du Régali qui reliait L'Estaque

Le Teucrium pseudo cha mae pithys autrement appelée Germandrée faux petit pin est une espèce menacée qui figure sur le livre rouge des espèces en voie de disparition. On la trouve sur le versant sud de Mourepiane et sous le Lycée nord. Elle n'est identifiée nulle part ailleurs en France et elle a permit en 2013 l'arrêt du projet d'immeubles de bureaux de la société Résilience.




SNACK
CUL DE SAC

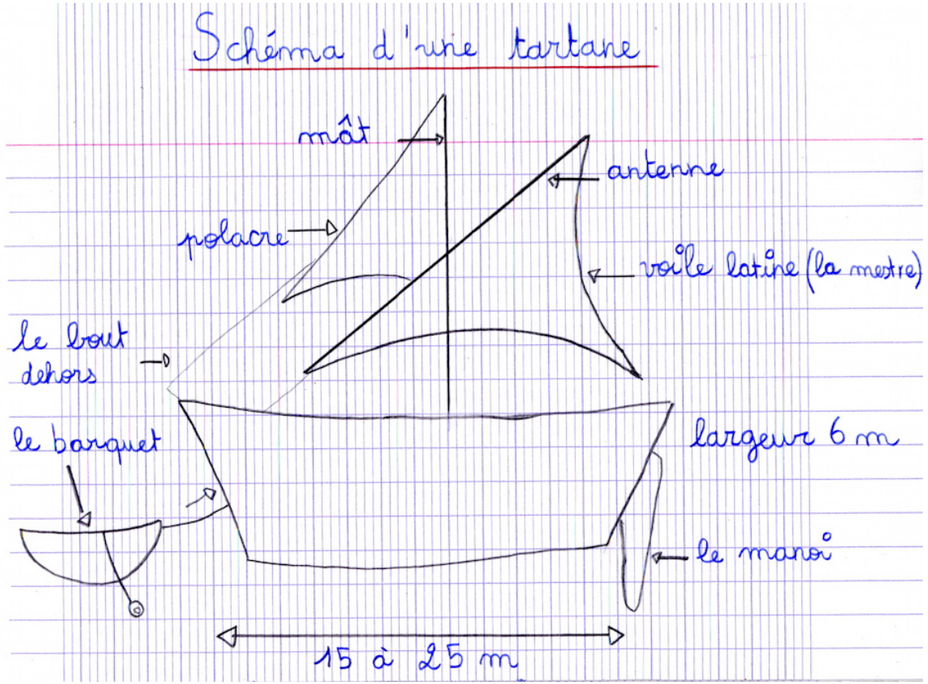


Aujourd'hui Cul de sac...



Nous voilà dans les ruines de la Tuilerie du Regali.

Celle-ci avait la particularité d'avoir à sa porte les embarcadères des bateaux (les Tartanes) qui transportaient les tuiles jusqu'au vieux port ou la Joliette.



Montage et dessin réalisés par les enfants de l'école Fenouil dans le cadre du projet le Temps de sirènes.

Tour de Saumati elle apparait sous le nom tour des Jourdans au 13ème siècle.
Elle a servi de tour de gué et de sémaphore.

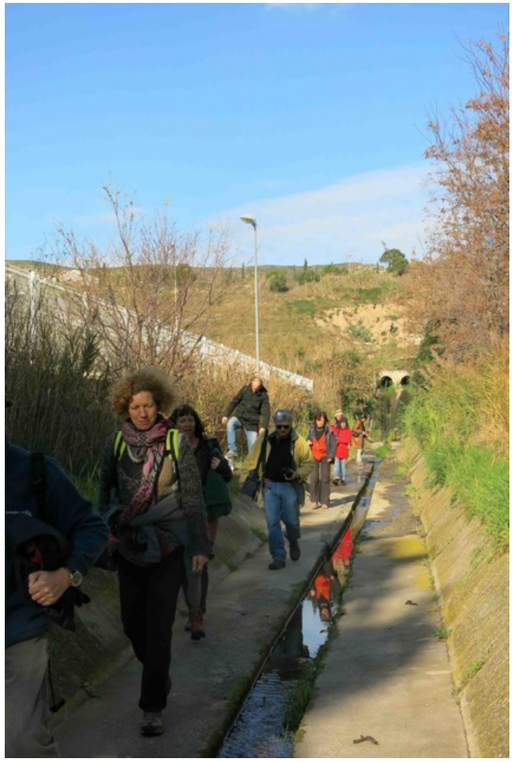


Plagette devant la Tuilerie du Régali...



Fin de la balade à l'orée du Port, nous marchons sur ces remblais, cette fois issus de la ZAC Saumaty qui étendra sur la mer les extensions du port.

La criée aux poissons s'y installe en 1976.

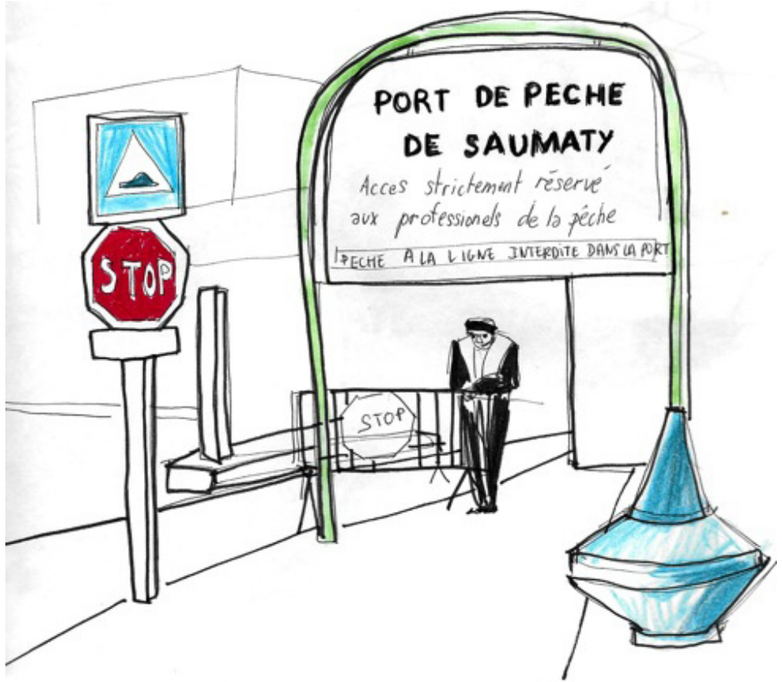


Le nom Saumaty vient de la famille Sommati, seigneurs du lieu au 16ème siècle.

C'est là que Michèle nous transmettra les documents patiemment réunis par les habitants de Mourepiane.



La prochaine séance nous ramènera dans le présent du Port, après un petit détour par Mourepiane…



LE(S) MOT(S) DE LA FIN DE PIERRE
ou relation contrepétulante, plus quelques calembours

Rendez-vous à 11 H. devant le lycée professionnel de l'Estaque.
Chic le soleil est au R.V., c'est sympa de l'avoir convié.
Un gros cargo évite sur son ancre à l'abri des falaises de la Nerthe, à l'estaco, mouillage sûr où l'on amarre les bateaux.

La baie s'étale (où l'on peut s'y jeter tant la tasse est belle...) sous nos yeux, Marseille au loin et If, Pomègues, Ratonneau qui barrent l'horizon,masquant plus ou moins Maïre tout au fond,et sur la droite L'Estaque, Le Rove, avec sa batterie et sous l'eau les centaines de munitions et obus déversés du haut de la falaise,la Vesse qui se cache (défi à la Vesse ?)

,le rocher de Niolon(mâles agents circulaient à Niolon ?),jusqu'à l'Elavine (pêché à l'Elavine ?),et le Planier en sentinelle (potée au Planier ?)
Plus près sur le rivage les cuves de la station de dégazage , où, ironie des programmations, la stagiaire Michelle BERNIER ira mener l'enquête le soir même sur France 3 !

Et, monument de l'inutile, la gigantesque forme 10, inaugurée au moment du déclin des super- tankers pour lesquels elle a été construite.Les bateaux ont disparu, la forme est inutilisée depuis longtemps, et la frayère à loups ,ils y étaient des milliers dans les années 60, a été éradiquée....
Vivent les technocrates !

La descente prévue vers Saumaty sera surtout une plongée dans le passé,depuis le comblement du bassin de Séon et de son étendue d'eau (beaucoup plus que le pastis !) et l'implantation des tuileries qui ont fait la richesse de leurs propriétaires à défaut de celle de leurs ouvriers....

Deux affiches interpellent : « Thomas Dutronc » et « Elie Semoun » rappellent que plus bas c'est le trauma du thon et que les loups se minent (et dans sa mousseline , Ilène me saoule…)...

Départ vers les maisons, inhabitables, implantées sur le remblai mouvant ,qui croulent sous les remboursements plus que sous les applaudissements (encore une histoire d'affaisse….), portail d'une ancienne bastide , et murs de tuiles maçonnées.

Rencontre de M. GOMEZ, ancien de la réparation navale (radoubage et peinturage….)puis descente , épineuse, le long de la falaise du Régali , à travers une végétation luxuriante et traîtresse (ah ! Les ronces en travers, au ras des pieds...) qui fait regretter le contingentement soudain de machettes en notre cité phocéenne…

Nul doute que les légionnaires n'aient besoin d'aller jusqu'en Guyane pour crapahuter.Quelle économie de bilan carbone cela ferait…
D'autant plus qu'ils pourraient s'initier au combat de rue dans les vestiges de la tuilerie, enfouis sous la verdure.

Un petit coucou à la germandrée teucrium pseudochamaepitys (à vos souhaits) qui bloque , pour l'instant , un projet immobilier maousse (niqué maousse ?), gentille plante à genêts qui résiste royalement à l'envahisseur....

Errance derrière les clôtures,examen de passages, pour enfin débouler sur la route à traverser sains et saufs, contrairement à ce que rappellent les 2 stèles en bord de voie,y a encore du chemin pour l'égalité des chances…

Cheminement dans l'effluent à ciel ouvert (tous les égouts sont dans la nature) jusqu'à l'entrée de Saumaty. Pique-nique (sans panique ni pan-cakes et sans photos avec du PERNOT...) à l'entrée du port , avec sa pancarte « réservé aux professionels (« N » unique honni,ça s'écrit sans haine ...) de la pêche » tout à fait pour nous avec l'allant qu'on se tient !(éméchés pleins d'allant, question pêche on a bonne mine…..)

Et dernières contrepetteries (mais non ultimes, tant qu'on pourra bisser à l'aise… au pays des merveilles !) : port de pêche(autrement dit scrotum) et Saumaty où si c'est un copain, vaut mieux surveiller ses arrières …. Tout s'est terminé avec des images des sites anciens (des sites qui nous bottent),où l'on a vu que la digue du cru s'arrêtait alors à Arenc (Arenc compris...),et que le tram longeait la baille à Mourepiane, près des bateaux de pêche (le tram n'entravant pas le travail au tramail !).

Depuis la mer a reculé derrière les rues et les quais, on lui a dit bye -baille …
Quant à nos dessinatrices elles ont eu beaucoup de dix à leurs compositions.
Et grâce à nos érudits, c'est comme ça qu'on s'en voit dans la culture…..

Le Mille-pattes, la fabrique de balades de la coopérative d'habitants Hôtel du Nord...

Le Mille-pattes, c'est le nom qu'a trouvé notre inventive Dominique pour notre groupe d'exploration. On a tous dit « SUPER ! Cela montre qu'on est bien équipé pour marcher ». Mais... on entend déjà dire : « regardez-les, ils sont bêtes comme leurs pieds ! »
« Ceux-là n'y connaissent rien », nous dit Louis qui a fait des études d'entomologie. « Chez les mille-pattes, l'intelligence ne réside pas tant dans leur tête – qu'ils ont toute petite, il est vrai – mais dans les neurones qui foisonnent dans leurs pattes et qui, des orteils à la plante des pieds, palpent, observent, analysent la multitude d'informations transmises par le terroir ». Julie a bien raison de dire qu'on apprend en marchant. Et chez les mille-pattes on dit : « malin comme ses pieds ! ».

Comme vous l'avez compris, Le Mille-pattes est un groupe informel d'habitants vivants au nord de Marseille, qui construisent collectivement des balades pour aller rencontrer, apprendre, contribuer, partager.
Le groupe est ouvert, même aux visiteurs de passage, il suffit de le rejoindre l'esprit curieux et le corps en mouvement...